

Soutenance de thèse de doctorat de M. Lasha OTKHMEZURI, « Etude sociétale des notions d'identité et de conscience de l'Alliance », le 21 juin 2016.

La thèse de doctorat de M. Lasha Otkhmezuri représente une recherche multi disciplinaire. Tout d'abord, biblique, mais aussi historique et sociologique : une contribution à la recherche de la théologie biblique, notamment interreligieuse et interconfessionnelle sur la notion des frontières ecclésiologiques.

Les références bibliographiques contemporaines sont abondantes, appropriés aux approches méthodiques, bien ciblée, avec des commentaires personnels et ouverts, fondés et précis. M. L. Otkhmezuri utilise les travaux et la méthode de Mary Douglas sur la matrice et la grille du groupe pour comprendre la structure hiérarchique et le fonctionnement social de la qahal de Qumran et de l'éclésia chrétienne.

La première partie de sa thèse est consacrée à la problématique thématique et les limites de se recherche, notamment, les mots clés de l'époque de l'antiquité tardive du judaïsme de l'époque gréco-romain : Alliance, identité, relation de judaïsme avec le monde païen, qahal de Qumran et eclésia de Corinthe, de Galatie et de Rome, leurs dimensions verticale et horizontale – c'est-à-dire théologiques et sociologiques.

Dans la deuxième partie M. Otkhmezuri aborde les caractères spécifiques des documents intertestamentaires de la Mer Morte. Il traite explicitement les problèmes liés à l'Alliance, des rites cultuels et des frontières créées par ces rites. Ainsi dans le *Livre de Jubilés*, un livre du milieu juif du Second Temple, de la période hellénistique, les frontières communautaires du Judaïsme sont constituées pour se délimiter des Nations païennes. L'Alliance est ethnocentrique et ses frontières sont faites par rapport aux non juifs. L'Alliance est établie à l'initiative de Dieu, avec les frontières de la démarcation de jus sanguinis, et de la circoncision, en tant que rite d'affirmation de l'Alliance. Le culte est un moyen de restauration et de rétablissement de l'Alliance. Une telle Alliance est liée directement au passé et au présent du peuple d'Israël. Restant nationale elle est aussi éternelle mais demeure néanmoins exclusive.

Dans les écrits de la mer Morte - *les écrits de Damas (CD)*, *la Règle de la Communauté (1QS)* et *le Rouleau du Temple (11QTemple)* - l'Alliance est encore plus étroite. Elle est réduite à la prêtrise, (le clergé) avec une identité encore plus particulariste avec ses rites de pureté et de morale individuel. La délimitation est faite au sein même d'Israël ; l'accent principal est mis sur la sainteté théologique, sur l'obéissance à la Loi et sur les prescriptions concrètes. Tout Israël a la possibilité d'entrer dans l'Alliance, mais seulement certains réussissent.

Dans sa démarche sociologique, M. L. Otkhmezuri explore les « piliers » du messianisme dans les textes de Qumran : les thèmes de la parousie, de la révélation, de la morale et de la pureté. Il souligne que les qahals de Qumrân attendaient la venue messianique, qui va renverser l'ordre social et établir l'ère eschatologique. Ces écrits témoignent également que les membres de qahals croyaient que par leur vie pieuse, ils anticipaient la venue de ces

figures messianiques. C'est dans ce contexte thématique eschatologique qu'il place les premiers écrits de Paul (Th I et II).

La troisième partie présente la vision paulinienne et celle de l'auteur de l'épître aux Hébreux, dans un contexte historique et thématique de judaïsme du premier siècle. Si dans la tradition vétérotestamentaire et dans les écrits intertestamentaires la circoncision est associée à la séparation, l'apôtre Paul, premier écrivain judéo-chrétien, rejette la signification théologique et sociale d'Alliance et de la circoncision, car étant exclusives elles ne jouent plus un rôle central. Paul parle d'un dépassement de l'Alliance qui se démarque radicalement de deux premiers : c'est une Alliance à la fois christocentrique et pneumatocentrique. Mais l'apôtre ne fait pas la substitution d'une Alliance à l'autre. Il s'agit de continuation et pas de remplacement.

Dans ce contexte de la théologie biblique, Dieu est vu dans sa relation avec toute l'humanité, celui qui détruit les frontières de séparation ; la relation de Dieu avec l'humanité trouve son apogée dans la résurrection du Christ. Dieu agit à travers l'événement de son Fils et à travers la présence de l'Esprit (Ga, Rm). M. Otkhmezuri constate que les épîtres pauliniennes fournissent assez d'éléments pour supposer que le but de l'apôtre était de prouver qu'après l'événement du Christ l'Alliance couvrait tout homme qui croyaient en Christ.

Le rite baptismal sert à Paul en tant que frontière qui n'affirme plus l'Alliance, mais marque l'incorporation dans l'Église. Le baptême est à la fois un *passage* par le mystère pascal de mort et de la résurrection du Christ. En s'identifiant avec le Christ, le baptême symbolise le changement de statut. Le baptisé devient par l'immersion comme la propriété du Christ mort et enseveli pour lui (Ga Rm). Et le croyant, est invité à marcher, en Esprit, dans la nouveauté de vie. Pour Paul c'est désormais l'Esprit de liberté qui détermine la relation de l'église avec Dieu.